formation grâce aux programmes de son ministère, ont moins de 30 ans? En même temps, donnerait-il aussi à la Chambre le nombre de ceux qui ont demandé à recevoir une formation et le nombre de ceux qui ont été refusés?

M. l'Orateur: A l'ordre. Le député se rend sûrement compte que les données statistiques de ce genre devraient normalement être transmises à la Chambre dans une réponse écrite à une question. J'nviterais le député à faire inscrire sa question au Feuilleton.

M. Paproski: Je le ferai bientôt, monsieur l'Orateur.

L'IMMIGRATION

LES MOTIFS DU REFUS SIGNIFIÉ À ABBIE HOFFMAN

M. Steven E. Paproski (Edmonton-Centre): Monsieur l'Orateur, tandis que j'ai la parole, je me demande si je pourrais poser une autre question au ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration.

M. l'Orateur: Le député est irrésistible.

M. Paproski: Merci monsieur l'Orateur. Vous l'êtes également. Ma question s'adresse au ministre de la Maind'œuvre et de l'Immigration et a trait à un certain Abbie Hoffman. Le ministre peut-il dire pour quelles raisons l'entrée d'Abbie Hoffman au Canada a été interdite?

L'hon. Otto E. Lang (ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration): Monsieur l'Orateur, j'hésite à intervenir dans le débat, car je n'aime pas à parler d'un cas particulier. Je devrais toutefois ajouter qu'à ma connaissance, M. Hoffman ne s'est pas encore présenté pour être admis au Canada. Par conséquent, il n'a essuyé aucun refus. Mais s'il se présente, les procédures normales seront suivies.

M. Paproski: Monsieur l'Orateur, je me rends compte que ce n'est pas le genre d'individu que nous voulons accueillir au Canada, mais je voulais simplement savoir, au cas où une décision de ce genre aurait été prise, si la politique gouvernementale avait été modifiée.

LES PROPRIÉTÉS DE L'ÉTAT

VANCOUVER—LA QUESTION DU BAIL DE L'HÔTEL FOUR SEASONS

Mme Grace MacInnis (Vancouver-Kingsway): Monsieur l'Orateur, j'ai une question à poser au ministre des Transports. Étant donné les protestations continues de la Commission des parcs de Vancouver contre l'accord d'un bail à l'hôtel Four Seasons parce qu'un tel projet détruirait une grande partie de la beauté des abords du parc Stanley de renommée internationale, le gouvernement a-t-il décidé d'approuver ou de refuser ce bail?

L'hon. Donald Campbell Jamieson (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, je vais être obligé d'insister pour que la ravissante...

M. Baldwin: Et irrésistible.

L'hon. M. Jamieson: ...représentante reprenne son ancienne allure, car je ne puis même pas saisir ses paroles.

[M. Paproski]

Mme MacInnis: Si vous croyez que je vais l'enlever pour vous faire plaisir... Mais je vais réitérer ma question.

Des voix: Enlevez-la, enlevez-la.

Mme MacInnis: Dès que les députés se seront apaisés, monsieur l'Orateur, je répéterai ma question.

Des voix: Oh, oh!

Mme MacInnis: Vu les protestations constantes de la commission des parcs de Vancouver contre l'octroi d'un bail à l'hôtel Four Seasons, lequel porterait une grave atteinte à la beauté des abords du parc Stanley de renommée internationale, quelles mesures le gouvernement prend-il en vue d'approuver ou de refuser le bail en question?

M. l'Orateur: A l'ordre. Il me semble que la question devrait être inscrite au Feuilleton.

 $\mathbf{Mme}\ \mathbf{MacInnis:}\ \mathbf{Je}\ \mathbf{m'excuse},\ \mathbf{monsieur}\ \mathbf{l'Orateur},\ \mathbf{mais}\ \mathbf{il}\ \mathbf{s'agit}\dots$

M. l'Orateur: A l'ordre. S'il y a urgence, nous pourrions tous revenir à 10 heures pour en délibérer.

Mme MacInnis: Monsieur l'Orateur, je tiens à vous dire, si vous ne le savez déjà, que la question est d'une extrême urgence pour la ville de Vancouver. Une décision sera bientôt rendue à ce sujet et j'ai demandé que...

M. l'Orateur: A l'ordre. Je me suis peut-être mépris sur la question et comme l'honorable représentante me semble en outre irrésistible, nous pourrions peut-être autoriser le ministre à lui répondre.

L'hon. M. Jamieson: Monsieur l'Orateur, la meilleure invitation qui m'ait été faite aujourd'hui, c'est celle d'une entrevue avec la représentante à 10 heures. Je tiens à lui assurer que la question fait l'objet de la plus vive attention à l'heure actuelle, que même le Conseil des ports nationaux s'en occupe et qu'aucune décision n'a encore été prise. J'ai demandé de plus amples renseignements.

LES CÉRÉALES

LA RÉDUCTION DES EMBLAVURES—PROGRAMME DE 1971-1972

M. Albert B. Douglas (Assiniboia): Monsieur l'Orateur, ma question fait suite à celle qu'on a posée tout à l'heure au ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration, chargé de la Commission du blé. Il s'agit du programme de fourrage de 1971-1972. Le ministre a-t-il l'intention de l'appliquer? Si oui, le programme sera-t-il étroitement lié à la réduction des emblavures comme il l'était en 1970?

L'hon. Otto E. Lang (ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration): Monsieur l'Orateur, le programme sera officiellement annoncé dès qu'on aura pris une décision définitive à ce sujet. Comme les députés le savent, il est question d'offrir jusqu'à concurrence de 40 millions de dollars aux producteurs de la région des Prairies, moyennant une période de réduction de trois ans des récoltes de fourrage allant jusqu'à 4 millions d'acres.